

CONNAÎTRE LE CLIMAT POUR AGIR:

**UN CADRE MONDIAL POUR LES
SERVICES CLIMATOLOGIQUES
AFIN DE RENFORCER LA POSITION
DES PLUS VULNÉRABLES**

**QUESTIONS SOUVENT POSÉES AU SUJET DU RAPPORT
DE L'ÉQUIPE SPÉCIALE DE HAUT NIVEAU CHARGÉE
DU CADRE MONDIAL POUR LES SERVICES CLIMATOLOGIQUES**



PRÉFACE

En 2009, les participants à la troisième Conférence mondiale sur le climat avaient demandé au Secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale de mettre sur pied une Équipe spéciale de haut niveau chargée du Cadre mondial pour les services climatologiques. Au cours de l'année 2010, l'Équipe s'est réunie plusieurs fois et a procédé à une large consultation tout en préparant son rapport, qui fait le point sur l'état actuel des services climatologiques et les lacunes entachant leur prestation et qui présente ses recommandations en ce qui a trait à l'établissement du Cadre mondial pour les services climatologiques. Le rapport, intitulé *Connaître le climat pour agir: un Cadre mondial pour les services climatologiques afin de renforcer la position des plus vulnérables*, a été largement approuvé par le Seizième Congrès météorologique mondial en mai 2011. Le Congrès a décidé que le système des Nations Unies devrait notamment entreprendre d'établir un plan détaillé de mise en œuvre du Cadre mondial.

La présente brochure est censée répondre de manière simple et précise aux questions les plus essentielles. Elle a été mise à jour en août 2011 pour refléter les décisions du Seizième Congrès météorologique mondial.

J'espère que ce guide saura vous aider à mieux comprendre les propositions de l'Équipe spéciale et les décisions du Congrès.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'M. Jarraud', is written over a light blue horizontal line. The signature is stylized and somewhat abstract.

M. Jarraud
Secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale

QUESTIONS SOUVENT POSÉES AU SUJET DU RAPPORT DE L'ÉQUIPE SPÉCIALE DE HAUT NIVEAU CHARGÉE DU CADRE MONDIAL POUR LES SERVICES CLIMATOLOGIQUES

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| Pourquoi lancer une nouvelle initiative mondiale portant sur les services climatologiques? | 4 |
| Que sont les «services climatologiques» et qui les utilisent? | 4 |
| Qu'est-ce qui distingue les services climatologiques des services météorologiques? | 5 |
| Que signifient les termes suivants: données climatologiques, produits de données climatologiques, information climatologique et services climatologiques? | 6 |
| Quelles sont les organisations qui fournissent à l'heure actuelle des services climatologiques? | 7 |
| Quels sont les liens du Cadre mondial pour les services climatologiques avec les changements climatiques? | 7 |
| Dans quel contexte le Cadre a-t-il été créé? | 8 |
| Comment fonctionnera concrètement le Cadre? | 9 |
| Qu'est-ce que le Cadre apporte de nouveau et de novateur? | 10 |
| Comment opérera la Plate-forme d'interface-utilisateurs? | 11 |
| Comment sera organisé le Système d'information sur les services climatologiques? | 12 |
| Qui bénéficiera du Cadre? | 12 |
| Quelles sont les prochaines étapes de la mise en œuvre du Cadre? | 13 |
| Qui dirigera et coordonnera les activités du Cadre? | 14 |
| Quelles sont les priorités du processus de mise en œuvre du Cadre? | 15 |
| Combien de temps prendra la mise en œuvre du Cadre? | 15 |
| Qui devra mettre en place le Cadre? | 16 |
| Quels seront les coûts du Cadre et qui va les assumer? | 16 |
| Comment le Cadre sera-t-il régi? | 17 |
| Comment saurons-nous si le Cadre est une réussite? | 18 |
| Glossaire | 19 |

POURQUOI LANCER UNE NOUVELLE INITIATIVE MONDIALE PORTANT SUR LES SERVICES CLIMATOLOGIQUES?

Les impacts et les coûts des phénomènes climatiques dangereux, comme les sécheresses, les tempêtes et les inondations, peuvent être grandement atténués à l'échelle de la planète grâce au resserrement de la coopération et au partage de l'expertise et des données. Il convient pour cela de mettre sur pied un «nouveau» Cadre mondial en vue d'organiser efficacement l'acheminement de l'information climatologique à tous ceux qui en ont besoin.

L'utilisation à grande échelle de l'information climatologique procure de grands avantages, non seulement pour éviter et gérer les risques climatiques mais également pour tirer profit de certaines perspectives. Nombreux sont ceux, toutefois, qui ne sont pas sensibilisés à cette réalité, ou qui ne possèdent pas l'expertise nécessaire ou n'ont pas accès à l'information. Le plus préoccupant c'est que les points faibles des services climatologiques se situent surtout aux endroits où les besoins sont les plus pressants, c'est-à-dire dans les pays en développement les plus vulnérables aux effets du climat. Il s'agit d'une situation inacceptable et injuste.

L'Équipe spéciale s'est rendu compte que les piliers d'un système mondial de prestation de services climatologiques étaient déjà en place et que ceux-ci pouvaient être facilement consolidés. Il s'agit notamment des systèmes d'observation des conditions météorologiques et climatiques et d'échange des données, des programmes de recherche sur le climat et des techniques de gestion des risques appliquées dans différents secteurs économiques et sociaux.

Ce qui manque c'est un cadre mondial permettant d'associer et de développer les divers éléments disponibles, de combler les lacunes et de corriger les déficiences. L'Équipe spéciale envisageait de mettre sur pied un système de bout en bout conçu pour assurer la prestation des services climatologiques et leur intégration dans le processus décisionnel à tous les niveaux de la société. Cela requiert une nouvelle mobilisation des efforts à l'échelon mondial et le resserrement de la collaboration entre les milieux politiques, sectoriels et scientifiques. Le Seizième Congrès météorologique mondial a demandé à l'OMM de montrer la voie à suivre pour que les gouvernements puissent agir en conséquence dans le cadre du système des Nations Unies.

QUE SONT LES «SERVICES CLIMATOLOGIQUES» ET QUI LES UTILISENT?

Un service climatologique est chargé de fournir de l'information à un gouvernement, une organisation ou un particulier en vue de l'aider à gérer les risques climatiques

et les différentes options possibles. Les principaux secteurs utilisateurs sont l'agriculture, la gestion de l'eau, la santé, la planification, l'énergie, les activités maritimes, le bâtiment, le tourisme, la gestion des catastrophes et les assurances, tous grandement concernés par le climat.

La matière première d'un service climatologique est une information de qualité provenant de bases de données nationales et internationales sur des paramètres tels la température, les précipitations, les vents, l'humidité des sols et les conditions océanographiques. Pour qu'il soit utile, un produit d'information climatologique doit être préparé et transmis de manière à répondre aux besoins des usagers. Il peut comporter des données, des résumés statistiques, des prévisions et des avis. Il peut être aussi simple qu'un bulletin sur les précipitations moyennes pour une localité donnée ou aussi complexe qu'une analyse nationale des risques climatiques passés et futurs. Il est destiné à un usage général (production automatique) ou spécialisé (pour un besoin précis).

Les produits d'information climatologique classiques comprennent généralement des jeux de données historiques pour des lieux géographiques donnés, des résumés statistiques, comme des moyennes à long terme ou des cartes, des analyses des risques liés à des conditions extrêmes et des évaluations de conditions présentes, tels que des sécheresses ou des risques d'incendie. On peut combiner l'information climatologique à des données sectorielles ou économiques en vue d'obtenir des évaluations ou des prévisions concernant les niveaux de production, la demande ou les prix. Parmi les nouveaux produits scientifiques, soulignons les prévisions des conditions El Niño, les perspectives saisonnières des précipitations et des températures ainsi que les projections à long terme des conditions climatiques fondées sur des scénarios de l'évolution du climat.

QU'EST-CE QUI DISTINGUE LES SERVICES CLIMATOLOGIQUES DES SERVICES MÉTÉOROLOGIQUES?

Ce sont surtout les échéances temporelles. Les services météorologiques fournissent des descriptions du temps sur une courte période, à savoir la situation immédiate et surtout l'évolution des conditions météorologiques dans la journée, pour les prochains jours et, parfois, à échéance de dix à quinze jours. En revanche, les services climatologiques s'intéressent aux configurations générales sur des périodes plus étendues: les dernières décennies, les prochains mois, les prochaines années et, même, les prochaines décennies.

La plupart des gens connaissent bien les bulletins météo quotidiens, qui donnent des indications sur les températures, les précipitations et les conditions de vents pour les jours à venir, ainsi que des avertissements de conditions extrêmes.

Les services météorologiques sont basés sur des observations détaillées des conditions météorologiques présentes et des prévisions sur leur évolution probable dans les prochaines heures et les prochains jours.

Les services climatologiques, quant à eux, se concentrent sur le «climat» à long terme à différents lieux géographiques et à différentes époques de l'année, afin de rendre compte notamment des températures et des précipitations moyennes pour diverses localités certains mois, ou de la fréquence moyenne de phénomènes extrêmes, comme les canicules ou les crues. Ces produits sont cruciaux pour la planification et la conception. Avec l'enrichissement récent des connaissances sur le système climatique et l'évolution du climat, les produits statistiques classiques sont complétés, pour certains utilisateurs, par des prévisions et des projections des conditions climatiques pour les saisons et les années à venir.

QUE SIGNIFIENT LES TERMES SUIVANTS: DONNÉES CLIMATOLOGIQUES, PRODUITS DE DONNÉES CLIMATOLOGIQUES, INFORMATION CLIMATOLOGIQUE ET SERVICES CLIMATOLOGIQUES?

Les données climatologiques sont des séries de mesures de variables climatiques, comme la température et le vent. Les produits de données climatologiques sont le résultat d'une analyse ou d'un traitement de données climatologiques et comprennent des cartes des précipitations moyennes, la vitesse et la direction moyennes des vents pour un site ou une évaluation des précipitations pour les prochains mois. Certains produits de données climatologiques peuvent également comporter des données non climatologiques, tels les types de sols ou les conditions de culture. L'information climatologique est un terme plus général qui définit toute combinaison de données, de produits de données, de connaissances et d'avis d'expert.

On peut décrire un service climatologique comme le processus de communication des informations et produits climatologiques, avec une interaction entre un fournisseur et un usager, ainsi que des moyens d'accès à l'information et de traitement de celle-ci. Un exemple simple est un agriculteur (usager), qui reçoit des perspectives saisonnières concernant les pluies ou les sécheresses (information) de son organisation météorologique et hydrologique nationale (fournisseur).

Alors que la signification générale de ces termes est assez claire pour les personnes concernées, ceux-ci peuvent être employés de différentes façons selon les circonstances. Par exemple, les fournisseurs de services décrivent parfois leurs produits comme des «services».

QUELLES SONT LES ORGANISATIONS QUI FOURNISSENT À L'HEURE ACTUELLE DES SERVICES CLIMATOLOGIQUES?

Les sources de services climatologiques varient grandement d'un pays à l'autre, selon les conditions nationales et les politiques gouvernementales. Les organisations météorologiques et les organisations hydrologiques nationales sont les fournisseurs les plus courants, mais plusieurs autres organisations sont concernées, notamment les instituts océanographiques et agricoles, les centres de recherche sur le climat, les exploitants de satellites, les universités et les entreprises du secteur privé.

Certaines s'occupent surtout de la transmission des données et des résultats de recherche en soi, alors que d'autres s'intéressent surtout aux aspects touchant aux utilisateurs et aux secteurs sensibles au climat. Dans un nombre grandissant de pays, le secteur privé occupe une place de plus en plus grande dans le domaine de la production d'information commerciale à valeur ajoutée en vue de satisfaire les besoins de certains clients.

Les organisations météorologiques et hydrologiques nationales jouent un rôle déterminant dans la fourniture des services climatologiques en raison de leurs responsabilités en matière de sécurité publique et d'observations météorologiques. Les données météorologiques qu'elles recueillent constituent une source cruciale d'information pour les archives de données climatologiques. Les jeux de données et résumés climatologiques faisant autorité proviennent généralement des services météorologiques nationaux. De nombreuses organisations météorologiques et hydrologiques nationales sont très actives au niveau de la recherche sur le climat et du processus décisionnel national sur les changements climatiques.

Voilà pourquoi l'Équipe spéciale de haut niveau a recommandé que l'organisation du Cadre mondial pour les services climatologiques soit coordonnée à l'échelle internationale sous les auspices de l'Organisation météorologique mondiale.

QUELS SONT LES LIENS DU CADRE MONDIAL POUR LES SERVICES CLIMATOLOGIQUES AVEC LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES?

Même s'il n'est pas conçu pour s'occuper uniquement des questions relatives aux changements climatiques, le Cadre mondial pour les services climatologiques participera activement aux processus de prise de décision et d'intervention dans ce domaine, en particulier pour les pays en développement, en améliorant d'abord la collecte et l'accessibilité des données et informations climatologiques et en renforçant la capacité d'adaptation de ces régions.

Les activités du Cadre mondial pour les services climatologiques seront surtout axées sur le climat actuel ainsi que sur ses variations et tendances. Le climat est un facteur déterminant dans les domaines de l'agriculture, de la santé, de l'approvisionnement en eau, de l'énergie, du tourisme et dans de nombreux autres secteurs, les phénomènes extrêmes pouvant être à l'origine de grandes pertes en vies humaines, d'un appauvrissement considérable des modes de subsistance et de dégâts matériels importants.

L'évolution du climat accroît la motivation de gérer efficacement les risques climatiques. Les différents secteurs économiques ont besoin de connaître les tendances du système climatique et de se préparer et s'organiser afin de pouvoir faire face aux futurs phénomènes climatiques quelle que soit leur cause. Une bonne gestion des risques climatiques actuels est gage d'une bonne gestion des risques climatiques futurs.

Le Cadre fournira par ailleurs des informations indispensables pour les nouvelles politiques en matière de changements climatiques et de développement, notamment pour ce qui est de l'utilisation accrue des énergies renouvelables, de l'amélioration de la gestion de l'eau, du reboisement et de l'efficacité énergétique.

DANS QUEL CONTEXTE LE CADRE A-T-IL ÉTÉ CRÉÉ?

La mise sur pied d'un Cadre mondial pour les services climatologiques a été proposée lors de la troisième Conférence mondiale sur le climat, qui a eu lieu à Genève, Suisse, du 31 août au 4 septembre 2009. Lors de cette conférence, le segment expert de trois jours avait recensé un certain nombre de secteurs économiques ayant besoin de services climatologiques adaptés pour leur processus décisionnel et fait valoir combien de nombreux secteurs et utilisateurs n'avaient pas accès à l'information dont ils avaient besoin.

Toujours au cours de cette même conférence, le segment de haut niveau, auquel ont participé 13 chefs d'État/gouvernement et plus de 80 ministres (ou hauts fonctionnaires d'un rang équivalent), a réagi aux conclusions du segment expert en décidant de créer un Cadre mondial pour les services climatologiques.

La Conférence a aussi appelé à la constitution d'une Équipe spéciale chargée, notamment, d'élaborer un plan de mise en œuvre du Cadre. Le mandat de l'Équipe spéciale et sa composition ont été entérinés lors d'une réunion intergouvernementale de suivi convoquée par le Secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale à Genève, les 11 et 12 janvier 2010.

Le rapport de l'Équipe spéciale, intitulé *Connaître le climat pour agir: un Cadre mondial pour les services climatologiques afin de renforcer la position des plus vulnérables* et finalisé en 2010, a été présenté au Seizième Congrès météorologique mondial en mai 2011 pour qu'il l'examine et prenne des décisions au sujet de sa conception et de sa mise en œuvre. Le rapport contient de précieux éléments auxquels le système des Nations Unies devra s'intéresser de plus près.

Le Congrès météorologique mondial a pris un certain nombre de décisions au sujet du rapport de l'Équipe spéciale et des recommandations qu'il contient. Il a notamment décidé que l'instance dirigeante du CMSC devrait faire rapport aux gouvernements par l'entremise du Congrès et que l'OMM se devait d'assumer le rôle de chef de file, au sein du système des Nations Unies, s'agissant d'établir un plan détaillé de mise en œuvre du Cadre mondial assorti de plusieurs options pour sa gouvernance. Il a indiqué aussi qu'il se réunirait en session extraordinaire, en 2012, pour examiner ce plan.

COMMENT FONCTIONNERA CONCRÈTEMENT LE CADRE?

Il convient de considérer le Cadre mondial pour les services climatologiques comme une initiative coordonnée en grande partie à l'échelle mondiale par les organisations déjà engagées dans la production et l'utilisation des données et services climatologiques. Il permettra aux producteurs, ainsi qu'aux chercheurs et utilisateurs de collaborer et d'accroître la qualité et le volume de services climatologiques disponibles dans le monde, en particulier dans les pays en développement.

Le Cadre s'appuiera sur les capacités existantes et les renforcera. Les services climatologiques identifiés? au sein du Cadre seront fournis par les organisations existantes, en particulier les institutions nationales. L'une des principales tâches à accomplir consistera à établir des accords et des protocoles liant les différents gouvernements et organisations techniques qui décriront les informations échangées, détermineront les gouvernements, organisations et personnes concernés et définiront les modalités de l'échange.

Le Cadre organisera des actions menées en collaboration dans cinq domaines prioritaires: observations et surveillance; recherche, modélisation et prévision; systèmes d'échange d'information; interface-utilisateurs; et renforcement des capacités. Des comités d'experts internationaux conduiront les travaux dans chacun de ces domaines. (Voir plus loin les explications concernant ces composantes.)

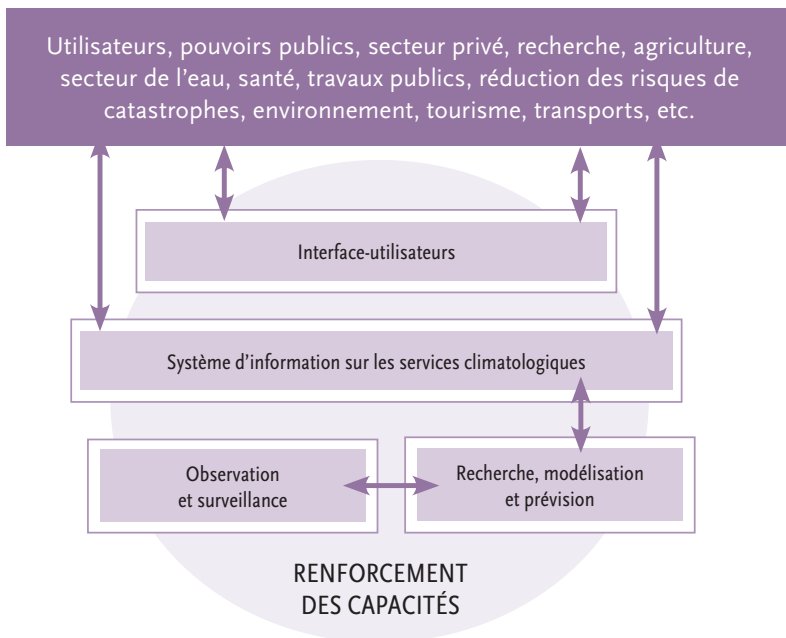


Schéma de l'organisation des cinq composantes du Cadre mondial pour les services climatologiques proposées par l'Équipe spéciale de haut niveau, quatre d'entre elles étant représentées par des rectangles et la dernière (renforcement des capacités) par un cercle englobant les quatre autres. Les flèches indiquent les voies de circulation de l'information et d'interaction, celles allant du Système d'information sur les services climatologiques vers les utilisateurs illustrant le flux de produits et de commentaires des utilisateurs et celles en provenance de la Plate-forme d'interface-utilisateurs en direction des utilisateurs rendant compte des réactions face aux besoins et de la transmission d'avis technique.

QU'EST-CE QUE LE CADRE APPORTE DE NOUVEAU ET DE NOVATEUR?

Les idées centrales à la base du Cadre mondial pour les services climatologiques sont que les risques climatiques doivent être gérés de manière systématique par l'ensemble des pays, des secteurs industriels et des collectivités et qu'il faut accroître les niveaux de coopération et de collaboration pour atteindre cet objectif à l'échelle mondiale.

Ce qu'il y a de nouveau et de novateur dans le Cadre c'est un ensemble de cinq entités interreliées de manière systématique et étroite et chargées d'instaurer la collaboration et les fonctions opérationnelles nécessaires pour opérer sur le plan mondial: la Plate-forme d'interface-utilisateurs, instance vouée à promouvoir

et développer les intérêts des usagers; le Système d'information sur les services climatologiques, réseau d'échange des données et produits; la composante observations et surveillance, qui regroupera les données climatologiques provenant de divers systèmes nationaux et internationaux; la composante recherche, modélisation et prévision, responsable d'enrichir les connaissances et de les diffuser; et la composante renforcement des capacités, chargée d'appuyer toutes les facettes du développement du Cadre.

La Plate-forme d'interface-utilisateurs et le Système d'information sur les services climatologiques sont deux nouveautés importantes. Les accords de direction et de coordination multipartites proposés par le Cadre nécessiteront par ailleurs une part considérable d'innovations.

COMMENT OPÉRERA LA PLATE-FORME D'INTERFACE-UTILISATEURS?

La Plate-forme d'interface-utilisateurs vise à faire des intérêts des usagers un pilier du développement et du fonctionnement du Cadre. Il s'agit d'un nouveau concept qu'il faut continuer à élaborer sur le plan pratique. Ses principales fonctions consisteront à éclaircir les besoins des utilisateurs, à échanger les différentes méthodes qu'ils emploient, à établir des normes pour les services climatologiques et à appuyer les activités d'apprentissage et de renforcement des capacités.

En raison du nombre élevé de groupes d'utilisateurs et de leur diversité, la Plate-forme devra gérer des réseaux étendus afin d'informer les usagers et de leur permettre d'exprimer leurs points de vue sur les services existants, ainsi que leurs besoins en matière de nouveaux services. On s'attend à ce que les outils de réseautage électronique occupent une place importante, à la fois au niveau de la prestation des services et de la collecte des commentaires.

Un enjeu crucial sera de déterminer quelles organisations sont le mieux à même de représenter les intérêts des utilisateurs. Il est probable que la Plate-forme suivra un modèle calqué sur celui des mécanismes déjà en place au sein des associations internationales responsables de divers secteurs professionnels, économiques et non gouvernementaux, dont les membres agissent principalement à l'échelle nationale.

On favorisera la conclusion d'accords parallèles sur la scène nationale, par l'entremise de plates-formes d'association et de réseaux nationaux. Au début, il faudra sans doute que les organisations actuellement chargées d'assurer les services climatologiques participent activement à la promotion du processus.

COMMENT SERA ORGANISÉ LE SYSTÈME D'INFORMATION SUR LES SERVICES CLIMATOLOGIQUES?

Le Système d'information sur les services climatologiques a pour mission d'instaurer un mécanisme fiable et coordonné à l'échelle mondiale assurant en temps réel et sur une base automatisée l'échange d'informations climatologiques éprouvées entre les agences nationales concernées. Il importe surtout que les usagers puissent avoir accès aux données dont ils ont besoin dans leurs activités quotidiennes de gestion des risques climatiques.

Le système se fondera en grande partie sur les réseaux de communication actuels, notamment ceux exploités par les services météorologiques et hydrologiques, les exploitants de satellites et les instituts de recherche. Un grand volume de données météorologiques et d'observations satellitales circulent déjà entre les pays grâce à ces systèmes.

Le Système d'information sur les services climatologiques nécessitera une certaine modernisation du matériel, en particulier dans les pays en développement. Les principales tâches consistent toutefois à établir des accords intergouvernementaux et des protocoles techniques en vue de permettre l'échange de données et de normes techniques applicables. Un aspect clé du système sera l'aptitude des participants à observer les normes établies.

QUI BÉNÉFICIERA DU CADRE?

Les principaux bénéficiaires seront les communautés et industries vulnérables aux variations du climat, en particulier les collectivités démunies des pays en développement exposées aux sécheresses, inondations, tempêtes tropicales et autres conditions extrêmes. Les secteurs liés aux ressources terrestres et hydriques, comme l'agriculture, la santé, les ressources en eau, le tourisme et les transports, en profiteront également beaucoup.

Les institutions publiques responsables des politiques et programmes économiques et sociaux nationaux en tireront également des avantages considérables, notamment dans les domaines de la santé, du logement, des travaux publics, de la planification de l'affectation des terres, de la gestion de l'environnement et de la gestion des catastrophes. L'information climatologique est, par exemple, essentielle pour établir la réglementation de l'utilisation des terres, garantir la protection de l'environnement et rédiger les codes du bâtiment de manière à éviter l'effondrement des ouvrages. Elle est très utile pour la planification agricole et de l'approvisionnement en eau et la gestion des impacts sociaux et économiques des sécheresses. Enfin, ce type

d'information est désormais systématiquement pris en compte par les responsables de certains programmes de prévention du paludisme.

Les entreprises et les gestionnaires municipaux en ont également besoin pour faire face aux questions complexes entourant l'emplacement des zones industrielles et résidentielles et les investissements dans l'infrastructure, ainsi que pour gérer les fluctuations saisonnières et les crises touchant à l'offre et la demande d'énergie et d'eau, et parfois de nourriture. Les collectivités profiteront d'un meilleur accès à l'information climatologique pour prendre des décisions avisées en rapport avec les risques locaux et les perspectives qui s'offrent à elles.

Ceux qui participeront aux activités du Cadre tireront profit de la meilleure définition des besoins et des possibilités. Par exemple, les fournisseurs de données verront leurs données utilisées et sauront ainsi quelles sont les informations les plus utiles, les prestataires de services climatologiques enrichiront les connaissances acquises et mettront au point des produits davantage novateurs, les chercheurs verront leurs découvertes mises en pratique et les utilisateurs pourront communiquer plus facilement leurs besoins et expériences.

QUELLES SONT LES PROCHAINES ÉTAPES DE LA MISE EN ŒUVRE DU CADRE?

Les gouvernements et les organismes techniques ont déjà donné leur appui au Cadre mondial pour les services climatologiques et sont sur le point de prendre des mesures concrètes. Le rapport de l'Équipe spéciale définit les priorités initiales et les plans de mise en œuvre du Cadre. La grande priorité consiste à cerner les besoins des pays en développement vulnérables. Certaines études aideront à lancer un certain nombre d'actions. Quelques agences de développement se sont déjà montrées intéressées à appuyer le processus et les premiers projets nationaux pourraient être amorcés en 2012.

Jusqu'à la fin de 2011 et jusqu'à la tenue d'une session extraordinaire du Congrès météorologique mondial, actuellement prévue pour la fin octobre 2012, une équipe spéciale constituée de membres du Conseil exécutif de l'OMM dirigera et supervisera le travail d'un certain nombre de groupes techniques qui mèneront de larges consultations en vue d'établir un projet de plan de mise en œuvre faisant la synthèse des différents éléments du Cadre mondial.

Les organisations techniques nationales et internationales concernées sont d'ores et déjà priées de prendre en compte les objectifs du Cadre dans leurs plans et programmes de travail et de soutenir le processus d'élaboration du plan de mise en œuvre.

Une fois que le Congrès réuni en session extraordinaire aura approuvé un plan de mise en œuvre, les organisations techniques se mettront au travail. Nombre des tâches urgentes seront menées par ces mêmes organisations qui auront contribué à mettre au point le plan, notamment par le biais d'actions visant à renforcer leurs propres programmes climatologiques. Un objectif crucial sera d'établir des méthodes de travail en vue d'instaurer une collaboration étroite entre les différentes entités.

QUI DIRIGERA ET COORDONNERA LES ACTIVITÉS DU CADRE?

Les services climatologiques couvrant de multiples intérêts et champs de connaissances, ils ne peuvent être sous la responsabilité d'un seul type d'organisation. Seul l'engagement de toutes les parties concernées au niveau de la conception et de la coordination du Cadre pourra garantir le succès de ce dernier. Les trois acteurs principaux sont les gouvernements, les organisations techniques, ainsi que les représentants des groupes d'utilisateurs et des victimes des changements climatiques.

Les gouvernements jouent un rôle crucial parce qu'ils sont responsables de la sécurité et du bien-être publics et qu'ils défraient une grande partie des coûts des effets néfastes du climat que subissent leurs collectivités et leurs économies. Ils assument aussi la plus grande part des activités de collecte de données et de recherche se rapportant au climat.

Les organisations techniques, dont font partie les universités, apportent une expertise vaste et fondamentale, qui va des méthodes de mesure des précipitations aux stratégies d'investissements voués au développement. Les experts sont indispensables dans le domaine de la climatologie et contribuent utilement aux activités et services climatologiques, alors que les spécialistes sectoriels peuvent fournir des conseils sur les méthodes et les applications les plus efficaces dans leur champ d'activités.

Par ailleurs, la participation des représentants des groupes d'utilisateurs et des victimes des changements climatiques – y compris les organismes de développement, les industries, les entreprises du secteur privé et les organisations non gouvernementales – est cruciale. De nombreux secteurs ont des liens étroits avec des organismes ou programmes des Nations Unies, notamment l'agriculture, la santé, l'environnement et le tourisme, et la plupart d'entre eux possèdent aussi des associations professionnelles ou commerciales internationales. Les organisations non gouvernementales, quant à elles, ont souvent pour mission de faire connaître les problèmes humanitaires et de développement et de défendre les intérêts des démunis et des marginaux.

QUELLES SONT LES PRIORITÉS DU PROCESSUS DE MISE EN ŒUVRE DU CADRE?

La décision d'instaurer un Cadre opérationnel a été prise par le Seizième Congrès météorologique mondial, qui s'est tenu à Genève du 16 mai au 3 juin 2011.

L'Équipe spéciale de haut niveau a répertorié une série de projets prioritaires qui pourraient être élaborés et mis en œuvre dès 2012, notamment: renforcer les capacités des pays en développement à collecter les données et à interagir avec les utilisateurs; établir des capacités d'appui régionales; moderniser le Système mondial d'observation du climat; et mettre au point le fonctionnement du secrétariat du Cadre. L'Équipe spéciale a recommandé que les secteurs de l'eau, de la santé, de la prévention des catastrophes et de l'agriculture soient considérés comme hautement prioritaires.

La mobilisation des ressources et la conception technique des projets prioritaires progressent parallèlement, au fur et à mesure de l'élaboration du plan de mise en œuvre. Pour cela, un programme de communication destiné à mieux faire connaître le Cadre et ses projets et à obtenir l'appui nécessaire a été engagé.

COMBIEN DE TEMPS PRENDRA LA MISE EN ŒUVRE DU CADRE?

Le Cadre sera mis en œuvre progressivement au cours des 10 à 20 prochaines années. Il nécessitera la conclusion d'accords entre près de 200 gouvernements, la participation de centaines d'organisations, ainsi que le développement de nombreuses capacités techniques. Les conditions sont toutefois réunies pour une action rapide et il sera certainement possible de constater des progrès notables d'ici deux ans.

Il existe déjà les connaissances et les informations suffisantes sur lesquelles appuyer les améliorations du Système mondial d'observation du climat et la modernisation rapide des services offerts par les pays en développement. Certains projets pourraient débiter dès 2012, mais les initiatives multinationales majeures devraient être lancées en 2013, si l'on dispose du financement nécessaire.

De nombreuses organisations techniques sont déjà prêtes à contribuer à la conception du Système d'information sur les services climatologiques et à la gestion des questions connexes relatives aux données. Elles donnent d'ores et déjà des conseils concrets sur cette composante du plan de mise en œuvre.

Pour la mise en place de la nouvelle Plate-forme d'interface-utilisateurs du Cadre et des capacités d'appui régionales, il faudra d'abord prendre soin de consulter les nombreux acteurs concernés et faire preuve d'une part considérable d'innovation

dans l'établissement des dispositions organisationnelles et des objectifs pratiques. La nature des activités et le calendrier de mise en œuvre se préciseront courant 2012 et un développement institutionnel important devrait suivre en 2013.

QUI DEVRA METTRE EN PLACE LE CADRE?

Le Cadre sera mis en place principalement par les intervenants déjà engagés dans les services climatologiques, c'est-à-dire les services météorologiques et les services hydrologiques nationaux et d'autres agences gouvernementales, les organisations techniques, les instances sectorielles et les établissements de recherche. Les organisations concernées par les groupes d'utilisateurs et les populations vulnérables? participeront aussi activement à cette mise en œuvre.

D'importants éléments du Cadre seront mis en place à titre volontaire par les organisations participantes. Des projets financés par l'aide internationale et destinés aux pays en développement seront entrepris et des contrats conclus avec des organisations sélectionnées selon leur mérite par les gouvernements et les organismes d'aide concernés.

Le secrétariat du Cadre jouera un rôle clé en matière de sensibilisation, d'échange d'information et de coordination. Le Seizième Congrès météorologique mondial a décidé qu'il serait hébergé au siège de l'Organisation météorologique mondiale à Genève. Il sera à la base de toutes les actions menées et fera office de centre d'échange d'informations. Il soutiendra les groupes consultatifs techniques, les présidents de comités, les agents de liaison gouvernementaux et organisera les réunions internationales nécessaires au bon fonctionnement du Cadre.

QUELS SERONT LES COÛTS DU CADRE ET QUI VA LES ASSUMER?

La majeure partie des coûts de mise en œuvre du Cadre relèvera de l'amélioration continue des programmes nationaux actuels. Les coûts supplémentaires de gestion et de développement du Cadre serviront principalement aux projets prioritaires d'aide aux pays en développement et ont été estimés par l'Équipe spéciale de haut niveau à environ 550 millions de dollars des États-Unis pour la période 2012–2021, soit une moyenne de 55 millions par année. Il faudra ajouter à ces montants une somme réduite d'à peu près 2 à 3 millions par année pour appuyer les réunions d'experts et un petit secrétariat de coordination des systèmes techniques.

Les coûts estimés couvrent les activités prioritaires, à savoir renforcer les capacités des pays en développement à collecter les données et à interagir avec

les utilisateurs, établir des capacités d'appui régionales, moderniser le Système mondial d'observation du climat et mettre au point le fonctionnement du secrétariat du Cadre.

Les coûts prévus sont peu élevés lorsqu'on les compare à ceux des centaines de programmes nationaux et internationaux qui recueillent et diffusent déjà des données climatologiques, génèrent des produits issus de ces données ainsi que d'autres informations sur le climat. On ne connaît pas actuellement le montant exact de ces dépenses, mais il s'élève sans doute au total à plusieurs milliards de dollars des États-Unis.

Les organisations d'aide au développement et les fonds multilatéraux joueront un rôle essentiel sur le plan du soutien financier apporté aux pays en développement pour les aider à développer leurs capacités et à participer au Cadre mondial. Dans le cas des pays développés, les efforts supplémentaires à déployer pour mettre en œuvre le Cadre ne devraient nécessiter que des ajustements restreints des programmes actuels, à un coût minime. Le Cadre devrait sans doute souvent bénéficier d'un appui solide en tant que partie intégrante d'un programme national d'action pour l'adaptation.

Le plan général de mise en œuvre présenté par l'Équipe spéciale du Conseil exécutif sera examiné et «mis à l'épreuve» au fur et à mesure que des experts représentant tous les secteurs et toutes les composantes participeront à l'élaboration du plan détaillé que le Congrès météorologique mondial examinera à Genève en session extraordinaire à la fin du mois d'octobre 2012.

COMMENT LE CADRE SERA-T-IL RÉGI?

Au niveau des plus hauts responsables, un nouveau conseil intergouvernemental sera créé au sein du système des Nations Unies qui fera rapport au Congrès météorologique mondial. Celui-ci se réunira en session extraordinaire fin octobre 2012 pour examiner une proposition de plan de mise en œuvre qui comporte une description de la structure de direction du Cadre mondial, et prendra les dispositions nécessaires pour que celui-ci passe au stade opérationnel.

Le rôle principal du mécanisme de gouvernance sera de favoriser l'adhésion au Cadre au plus haut niveau, d'en définir l'orientation générale et d'en superviser les activités courantes de planification et de gestion. Il constituera un levier essentiel aux efforts internationaux de coopération et de mobilisation et canalisation des ressources financières. Il orientera les nombreuses activités techniques du Cadre et nommera au besoin les membres des comités exécutifs et techniques.

Les mécanismes de gouvernance et de coordination vont probablement évoluer dans le temps. L'Équipe spéciale de haut niveau a fait valoir qu'on pourrait tirer des enseignements de l'expérience acquise avec des mécanismes interinstitutions apparentés déjà en place au sein des Nations Unies, tels que ceux relatifs à la gestion des ressources en eau et à la réduction des risques de catastrophes.

COMMENT SAURONS-NOUS SI LE CADRE EST UNE RÉUSSITE?

Les résultats de haut niveau visés par Cadre est la réduction, à long terme et à l'échelle mondiale, des pertes en vies humaines, de l'appauvrissement des moyens de subsistance et des dégâts matériels causés par les phénomènes climatiques, ainsi que l'accroissement de l'efficacité des secteurs économiques. Comme de nombreux facteurs indépendants du Cadre influent aussi sur les pertes et les avantages associés au climat, des études spéciales devront être effectuées pour estimer l'impact direct de celui-ci.

De manière concrète, la réussite du Cadre sera principalement fonction de l'amélioration apportée à l'accessibilité de l'information climatologique et à son utilisation par les populations et les secteurs particulièrement vulnérables aux variations et conditions extrêmes du climat.

Les indicateurs mesurables de ce succès restent à définir dans le plan de mise en œuvre, mais soulignons notamment la pertinence des programmes nationaux et internationaux d'observation du climat, la fiabilité des systèmes d'échange des données climatologiques, la facilité d'accès à ces données et produits associés par les utilisateurs, la mise à disposition de l'expertise et de l'aide aux usagers nécessaires à l'échelle nationale et régionale, ainsi que l'utilisation systématique de l'information climatologique dans différents secteurs.

Par ailleurs, un indicateur clé à court terme sera l'ampleur du soutien apporté au Cadre par les participants potentiels, notamment les pays en développement, les organisations sectorielles, les représentants des utilisateurs et les organismes de financement.

GLOSSAIRE

Pays vulnérable aux risques climatiques: pays fortement exposé aux incidences négatives du climat en raison de sa géographie ou de son infrastructure.

Système mondial d'observation du climat: coparrainé par l'Organisation météorologique mondiale, la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO, le Programme des Nations Unies pour l'environnement et le Conseil international pour la science, ce programme stimule, encourage, coordonne et facilite la réalisation des observations du climat par les organisations nationales ou internationales responsables, en vue de satisfaire leurs propres besoins ainsi que des objectifs communs.

Équipe spéciale de haut niveau: groupe de 14 conseillers indépendants de haut niveau nommés lors d'une réunion intergouvernementale convoquée par le Secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale, en veillant à l'équilibre des compétences, de la répartition géographique et de la représentation hommes/femmes.

Programme national d'action pour l'adaptation: méthode élaborée au titre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et destinée à aider les pays les moins avancés à définir les risques climatiques les plus immédiats et à élaborer les activités permettant d'y faire face.

Troisième Conférence mondiale sur le climat: réunion tenue en 2009 à laquelle ont participé plus de 2 000 scientifiques du climat, experts sectoriels et décideurs, lancée à l'initiative du Quinzième Congrès météorologique mondial et composée d'un segment expert et d'un segment de haut niveau. L'un des faits saillants de cette Conférence a été la décision de demander à l'Organisation météorologique mondiale de constituer une Équipe spéciale de haut niveau responsable de formuler des propositions concernant la mise en œuvre d'un Cadre mondial pour les services climatologiques.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à:

Organisation météorologique mondiale

Bureau de la communication et des relations publiques

Tél.: +41 (0) 22 730 83 14 – Fax: +41 (0) 22 730 80 27

Courriel: cpa@wmo.int

7 bis, avenue de la Paix – Case postale 2300 – CH 1211 Genève 2 – Suisse

www.wmo.int



P-WDS_111210